

Annexe

REPÈRES ICONOGRAPHIQUES DE L'« ICÔNE DE ROUBLEV »

Cette icône a été écrite par André Roublev, moine russe pieux, au XIV^e siècle. Le Concile des Cent Chapitres de 1551 a reconnu en cette icône, le modèle même de l'icône au niveau des doctrines, dans le sens où elle est une catéchèse sur Dieu sans le représenter. Les chrétiens s'accordent pour dire qu'en vénérant cette icône, c'est le mystère de la Trinité qui est contemplé, présence de Dieu, sans le voir ni le comprendre.

OBJET DE L'ICÔNE

Nous voyons trois anges, reconnaissables à leurs ailes, assis autour d'une table. Sur cette table est posé un plat. Dans le fond, un paysage s'esquisse plutôt qu'il ne se précise. Nous pouvons reconnaître un édifice, un arbre et un rocher. L'objet de cette icône est la représentation dépouillée de la scène dite de l'hospitalité d'Abraham (Gn 18, 1-15). Le Seigneur, y est-il dit, apparut à Abraham au chêne de Mambré, sous la forme de trois hommes. Abraham les invita à se reposer et leur offrit un repas. Chacun des trois anges porte en main un bâton allongé et très mince. Paradoxalement, dans le texte biblique, parfois Abraham s'adresse aux trois visiteurs au singulier, parfois au pluriel. Les Pères de l'Église ont vu là une prémonition ou une « pré-révélation » du mystère trinitaire.

Il y a plusieurs interprétations de cette icône, notamment en ce qui concerne l'identification des personnages. En voici une, celle d'Olivier Clément (1921-2009), écrivain, poète et théologien orthodoxe français.

COMPOSITION

Elle est peinte dans un rectangle à la proportion de 4/5. Les trois personnages entrent à l'intérieur d'un **cercle**, dont le centre est la main du personnage du milieu. Le cercle insère les trois personnages de l'icône dans une seule et même réalité tout en gardant les trois personnages distincts.

NB : Le cercle a toujours été un symbole de sainteté et d'éternité. On ne sait pas où commence le cercle, ni où il finit ; ce qui fait la réalité propre d'un cercle, c'est justement qu'il ne commence pas et ne finit pas ; les points d'un cercle sont toujours en mouvement. L'éternité est une réalité sans commencement et sans fin.

La forme de la coupe qui repose sur la table est reprise à la fois dans l'espace délimité par les jambes des deux anges, à droite et à gauche ainsi que par la forme de l'ange central.

L'inclinaison de tête des trois personnes suggère un **mouvement circulaire et infini**. L'axe vertical de **la croix** passe par le rectangle de l'autel, la coupe, le corps du personnage central et l'arbre, alors que l'axe horizontal passe sur le cœur et les épaules des personnages de gauche et de droite.

• LES PERSONNAGES

Ils ont exactement **le même visage**. Les visages sont identiques parce que les trois Personnes de la Trinité sont identiques, il n'y a pas de distinction entre les trois, ni dans le temps, puisqu'ils sont co-éternels, ni dans leur nature ou leur forme. Il n'y a en a pas un des trois qui ne soit plus petit que

les autres. Elles sont différentes dans leurs rôles mais dans le rôle de chacun, les deux autres Personnes sont présentes, parce que l'action trinitaire se fait toujours à trois.

Les ailes nous rappellent leur nature spirituelle. **Le bâton du pèlerin** signifie le pouvoir, la toute-puissance de chacun des trois personnages. C'est que chaque personne divine est un voyageur, un pèlerin. L'icône met en lumière la participation de toute la Sainte Trinité à l'Incarnation. Les trois bâtons constituent une déclaration et une promesse. Ils déclarent que les trois sont déjà venus vers les hommes. Ils promettent que les trois viendront encore. Notre Dieu en trois personnes vient, vient à jamais.

Le Christ est symbolisé par l'ange du milieu. On reconnaît davantage ce personnage comme étant le Fils, par l'opacité de ses vêtements, par sa manière d'être habillé. Leur couleur, bleu céleste et brun terrestre, montrent l'union du divin et de l'humain, sans séparation ni confusion. On représente toujours le Christ Pantocrator, le Christ glorieux, habillé d'une robe rouge et d'un manteau bleu. L'aile sous l'aile du Père, il le regarde et s'incline vers lui et bénit la coupe de son propre sacrifice. Un autre détail intéressant est l'inclinaison de sa tête qui correspond à l'inclinaison de la tête du Christ sur les icônes de la Crucifixion.

Les deux autres personnages ont des vêtements plus transparents, plus légers ; ils sont plus « angéliques », parce que ces personnages ne se sont jamais manifestés dans la chair : le Père et l'Esprit. **Le Père est symbolisé par l'ange de gauche.** Le bâton de pèlerin qu'il tient est le seul vertical. Les personnages du centre et de droite regardent vers celui de gauche, qui se tient plus droit que les deux autres, parce que le Père est l'origine, il est le Principe de tout ; c'est son rôle paternel. Les deux autres s'inclinent vers lui parce qu'ils acceptent déjà une mission qu'ils reçoivent du Père. Lui aussi bénit la coupe et son visage, dans sa paix même, est étrangement douloureux. Mais il regarde l'ange de droite, dont le manteau vert, couleur de vie, couleur de renouveau, anticipe la Résurrection. **L'Esprit vivifiant est symbolisé par l'ange de droite,** c'est par Lui que le Père ressuscitera le Christ et communiquera au monde la vie, une vie sans la moindre trace de mort, sans ombre aucune, il n'y a pas d'ombre dans cette icône.

- **LES ÉLÉMENTS**

Ce que nous pouvons appeler les éléments d'appui permettent aussi d'identifier les trois personnages. Il y a un objet derrière chacun. Derrière le personnage de gauche, que nous identifions au Père, figure un **édifice**. La maison est toujours liée à la paternité - la « maison du Père ».

Derrière le personnage central, le Fils de Dieu, il y a un **arbre**. L'arbre signifie la mission du Fils. Un arbre est à l'origine de nos malheurs au début de l'humanité: l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 2, 17), par lequel le péché et sa conséquence, la mort, ont été introduits dans le monde. L'arbre de la croix vient défaire l'action du premier. L'arbre sur lequel est pendu le Fruit qui nous donne la vie éternelle, c'est la croix.

Derrière le troisième personnage, celui de droite, que nous identifions avec l'Esprit, il y a un **rocher**. Le rocher a plusieurs significations bibliques ; par exemple, le rocher sur lequel Moïse a frappé pour donner de l'eau à son peuple au désert pendant l'exode (Exode 17, 8). Le rocher, c'est la place forte, inébranlable, immuable, « éternelle ». Mais le rocher est aussi la grotte de Bethléem où Marie donne naissance au fruit de l'Esprit. Le rocher est aussi le tombeau d'où Jésus sortira vivant (Matthieu 27, 60).

- **LES MAINS**

La main droite du personnage du centre que l'on identifie au Christ est **le centre de l'icône**. Tout est fait en fonction du projet de Dieu et on ne connaît Dieu qu'à travers son projet. Et son projet, c'est le Fils qui l'accomplit ; sa main, en geste de bénédiction, bénit le projet, qui n'est d'autre que le salut du genre humain rendu possible par l'Incarnation du Fils, le Logos de Dieu. La main droite du personnage de gauche, dans lequel on voit le Père, a aussi le geste de bénédiction, car il est l'origine, alors que la main droite du personnage de droite, l'Esprit, est plutôt dans un geste d'humilité ou de soumission. L'Esprit est celui qui accomplit le projet divin en agissant dans la création d'une façon mystérieuse, dans le secret des cœurs.

- **LES COULEURS**

Certaines **couleurs iconographiques** ont une signification spécifique, alors que d'autres sont laissées aux traditions. Afin de pouvoir peindre un sujet, même créer une icône, un iconographe doit respecter la tradition ; s'il ne connaît pas la signification d'un détail, il ne doit pas prendre l'initiative de l'enlever ou de le changer. Ainsi il n'omettra pas un élément qui pourrait être important dans l'interprétation iconographique.

La couleur **bleue** en général relie le personnage à la divinité. Chacun des trois personnages de l'icône de la Trinité a un vêtement bleu, qui exprime sa divinité. Le vêtement bleu est au-dessus sur le personnage du centre, en dessous sur les deux autres. Ceci est pour montrer que le mystère de l'Incarnation est la grande théophanie, la manifestation de Dieu, la divinité du Christ, mystère central de la foi chrétienne. La divinité des deux autres personnages reste cachée et plutôt mystérieuse ; nous la découvrons par la foi. La foi identifie le Christ comme le Fils de Dieu et c'est par le Christ qu'on connaît le Père et l'Esprit.

Le **rouge** représente soit le sang du Christ, qui a donné tout son sang pour la vie du monde, et celui des martyrs, soit l'effusion de l'Esprit Saint dans le feu de la Pentecôte. Le **jaune** est la couleur de la lumière. Le **vert** représente la vie. Le Saint Esprit de l'icône de la Trinité est représenté avec un vêtement vert parce qu'il est celui qui vivifie.

- **LA TABLE**

Au centre de la table du banquet de la Trinité, il y a une **coupe**, la coupe du salut. C'est la coupe de la Nouvelle Alliance, le sang du Christ (cf. Luc 22, 20). À l'intérieur de la coupe, on aperçoit une tête d'agneau, ou, si l'on tourne la coupe vers la droite, on y perçoit le visage du Christ mort, comme sur le Saint Suaire de Turin. Ainsi, l'agneau symbolise à la fois l'Ancienne Alliance et le Christ, l'Agneau immolé, celui qui donne sa vie pour le salut du monde

Sur le devant de la table, on remarque **un petit rectangle**. Il représente le cosmos. Dieu est plus grand que le cosmos créé ; le cosmos est dans la volonté de Dieu et ce qui est plus important que la création est le projet de salut, qui est le vrai sujet de l'icône. **Le plus marquant est cette place vide**, en **face**, **qui invite chacun à cette table**, invitation encore accentuée par la perspective inversée qui met le point de fuite chez celui qui regarde.

